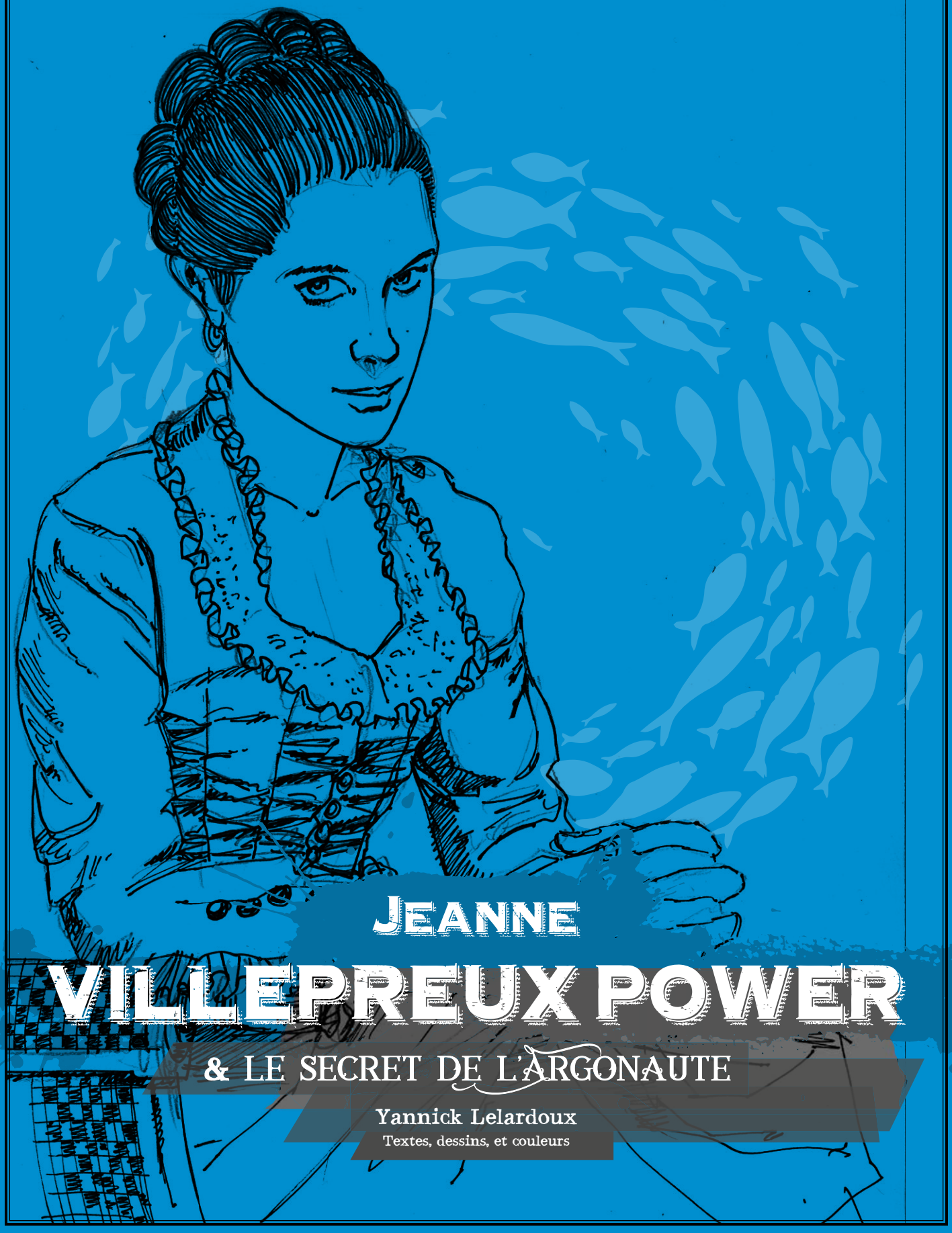
DOSSIER DE PRESENTATION



JEANNE VILLEPREUX POWER

& LE SECRET DE L'ARGONAUTE

Yannick Lelardoux
Textes, dessins, et couleurs

UNE FEMME DE SCIENCE OUBLIÉE

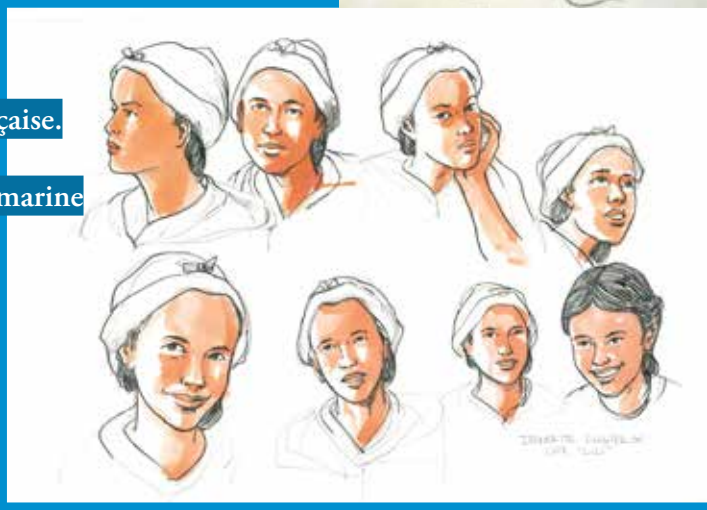
Pitch. La vie fascinante et méconnue d'une pionnière scientifique de génie, traversant les soubresauts d'un XIX^e siècle en pleine ébullition : Jeanne Villepreux Power, l'inventrice de l'aquarium.

Jeanne Villepreux-Power, photographié en 1861 par André-Adolphe-Eugène Disdéri

Dessin du poulpe de l'argonaute, Jeanne Villepreux-Power, 1839. Collection particulière

Personnages principaux

Jeanne Villepreux-Power
(née le 4 vendémiaire de l'An III (24 ou 25 septembre 1794) et décédée le 25 janvier 1871 à Juillac) est une naturaliste française. Autodidacte passionnée et pionnière de la biologie marine, elle a été décrite comme le précurseur des stations de biologie marine par Edmond Perrier (1844-1921) et de l'aquariologie par Sir Richard Owen (1804-1892).



James Power
C'est un négociant d'origine irlandaise qui épouse Jeanne Villepreux en 1818 à Messine. Il sera responsable de la mise en place du premier télégraphe entre la France et l'Angleterre.

Richard Owen
(20 juillet 1804-18 décembre 1892) est un biologiste, spécialiste en anatomie comparée et paléontologue britannique. Il désigne Jeanne Villepreux-Power comme la mère de l'aquariologie et l'aidera à faire valoir ses découvertes et ses inventions.

JEANNE VILLEPREUX-POWER : L'ETONNANTE

Mille choses peuvent fasciner dans la vie toujours surprenante de Jeanne Villepreux-Power, mais la plus importante peut-être est qu'elle ressemble à une incroyable histoire et que notre imagination s'y laisse prendre comme à un conte de fée, pourtant bien réel.

Elle nait en 1794 et meurt en 1871 à Juillac en Corrèze. Rien de plus simple ! Mais entre ces deux dates une vie d'une rare richesse qu'elle a accueillie et construite, tant elle a su modifier son destin en acceptant et transformant les hasards de l'existence. Fille de cordonnier, elle monte, comme on dit, à Paris, à pied, pour y travailler, comme beaucoup de jeunes femmes de la campagne. Agressée pendant le voyage, elle doit interrompre sa route et reste quelque temps à Orléans en attendant le visa de voyage nécessaire à l'époque. Là, probablement, elle apprendra à broder. Première rupture du destin.

Parvenue enfin à Paris, elle trouve une place dans une maison de broderie où ses qualités la font devenir une des meilleures employées. C'est aussi pendant ce temps qu'elle perfectionne son écriture et sa langue au contact de toutes ces jeunes ouvrières de la mode que leurs métiers fait fréquenter «l'autre» monde. Mais, seconde rupture du destin, elle ne restera pas une midinette : elle brode merveilleusement la robe de mariée d'une princesse italienne qui épouse le duc de Berry. La robe est exposée et - conte de fée - un jeune lord irlandais, James Power, probablement venu à Paris dans l'entourage de la princesse (il travaille à Messine) admire la robe, voit la brodeuse et en devient amoureux au point de l'épouser deux ans plus tard à Messine.

Troisième rupture de destin : elle aurait pu devenir «seulement» Mme Power, belle et cultivée, femme de commerçant aisé, fréquentant la bonne société de Sicile. Non! Elle apprend plusieurs langues étrangères, exerce sa curiosité immense et sa grande intelligence et devient une très grande naturaliste et une artiste. Rien dans son histoire ne pouvait laisser deviner qu'elle deviendrait une scientifique reconnue, reçue dans 16 Académies des Sciences en Europe, admirée pour ses travaux dont l'originalité s'inscrit dans les recherches qui foisonnent au début du 19ème siècle : Pour observer les animaux marins vivants (poissons et coquillages) dans leurs comportements - curiosité encore très inhabituelle alors, elle invente les aquariums et ouvre ainsi la voie à des recherches qui vont se développer ensuite dans les stations maritimes. Elle écrit en outre un Guide de la Sicile, si complet et pertinent qu'on peut encore l'utiliser de nos jours.

Mais le destin a aussi ses revers : rentrant à Londres avec son mari, elle va perdre dans le naufrage du bateau qui les transportait toutes ses collections naturalistes et beaucoup de ses travaux, tout le fruit de ses recherches. Toujours active et curieuse, elle ne continuera cependant plus de recherche de terrain, et publiera tard ses Observations et expériences physiques sur plusieurs animaux marins et terrestres, Paris, chez Mourgues, en1860. Personnage de la bonne société, elle vivra à Londres et à Paris et ne reviendra dans son village natal qu'à la toute fin de sa vie, au moment de la guerre de 1870...

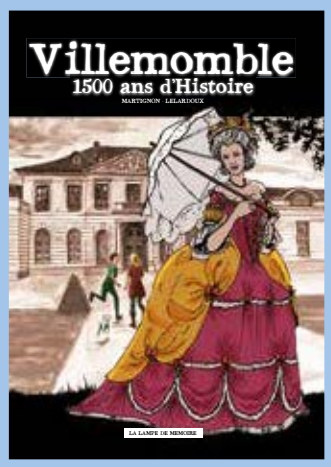
Peu à peu son nom sera oublié, malgré la reconnaissance et les efforts de quelques scientifiques, jusqu'à ce que d'autres passionnés la redécouvrent il y a quelques années et se donnent pour tâche de réhabiliter la mémoire de cette femme exceptionnelle.

Anne-Lan & J.Paul Gademer
Association Jeanne Villepreux-Power

L'AUTEUR

Yannick Lelardoux est un illustrateur et graphiste indépendant né en 1980. Originaire de Villemomble (en Seine-Saint-Denis), il a illustré la bande dessinée *«Villemomble, 1 500 ans d'Histoire»* (édition Lampe de Mémoire) parue en 2011. Très concerné par les problématiques liées à l'écologie, il prête souvent sa plume et son crayon aux associations culturelles et environnementales. *«Maria Sibylla Merian»*, dont il est l'auteur complet, fait partie de la collection *« Grands destins de femmes »* chez Naïve, dont l'ambition est de « ***retracer le parcours de femmes exceptionnelles en bande dessinée. Les auteurs prennent en considération leur enfance, leur adolescence et des aspects peu connus de leur vie pour nous présenter ces femmes sous un jour nouveau*** » (source : éditions Naïve).

Yannick Lelardoux
Bâtiment A, Appart 10
89, rue de la fosse aux bergers
93250 Villemomble
Tél. : 07 68 32 12 71
e-mail : yannick.lelardoux@gmail.com



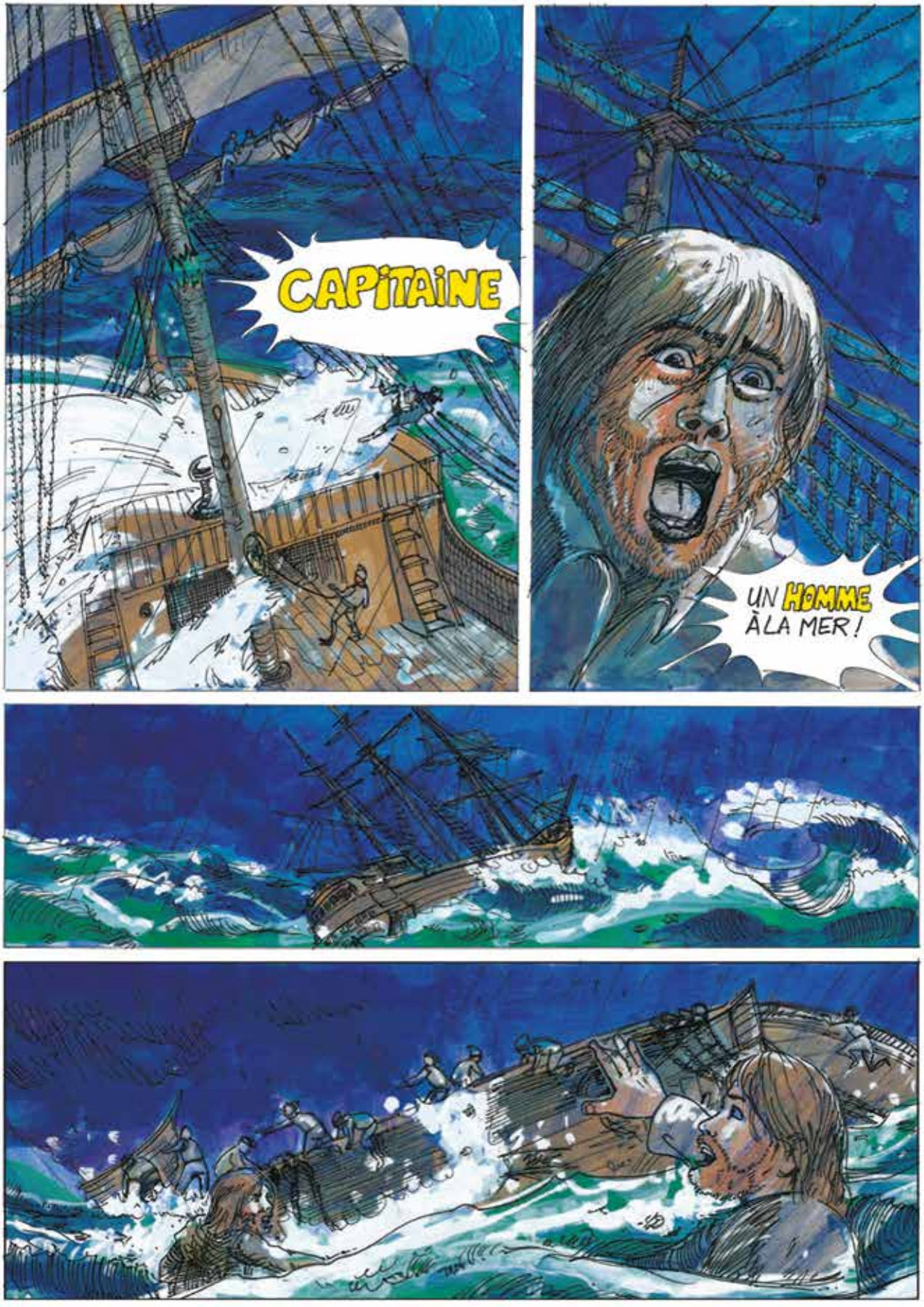
«Villemomble, 1500 ans d'Histoire»
édition la Lampe de mémoire
Scénario de Guy Martignon
Dessins : Yannick Lelardoux
ISBN : 978-2-9539091-0-4

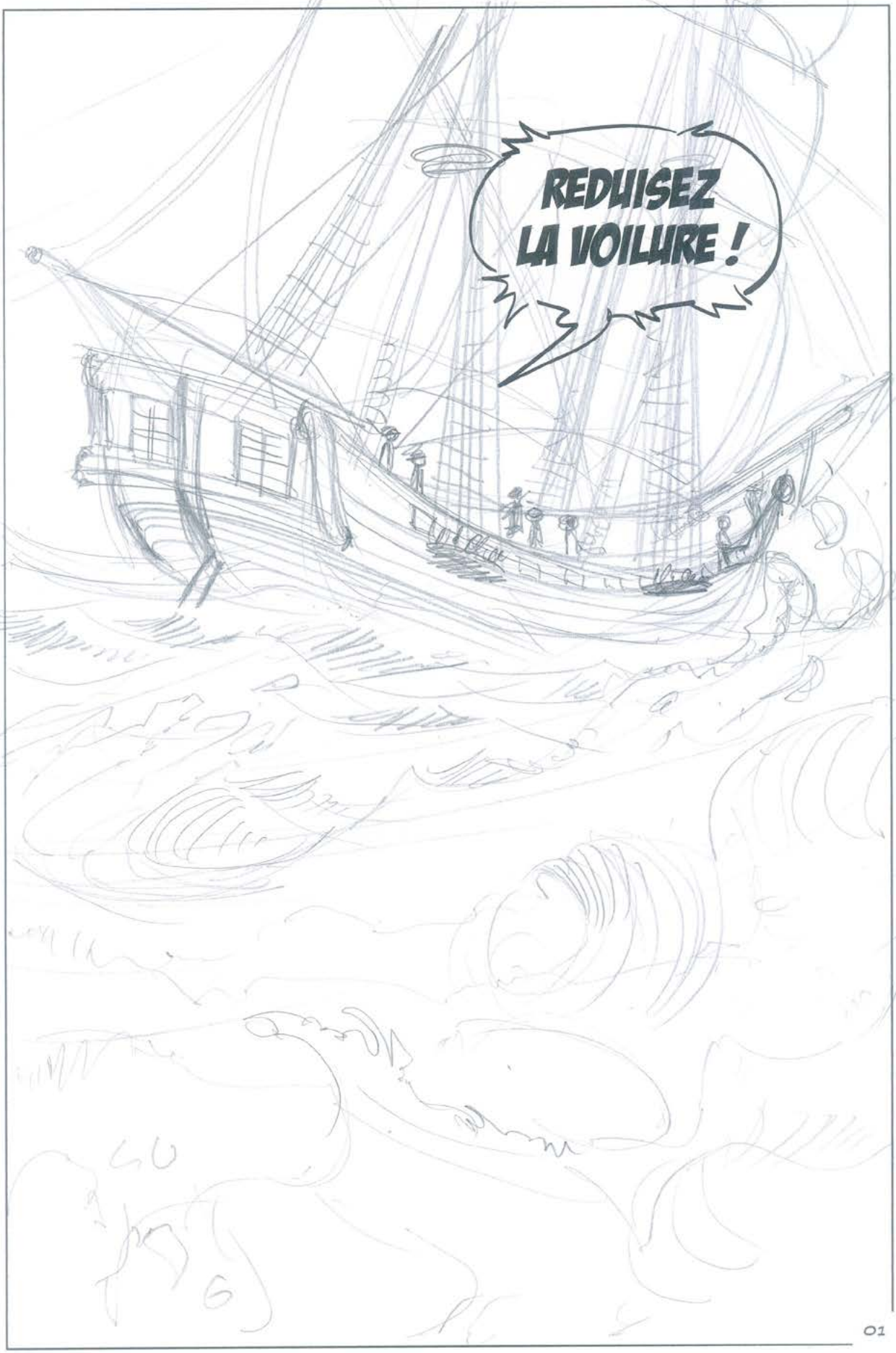
«Maria Sibylla Merian»
Collection Grands destins de femme
édition Naïve Livres
Scénario, dessins et couleurs : Yannick Lelardoux
ISBN : 978-2-35021-365-1

Image non définitive

En partenariat avec
Association Jeanne Villepreux-Power
Siège social : Mairie de Juillac
Place de la Mairie - 19350 JUILLAC
http://jeanne-villepreux-power.org/

RÉDUISEZ LA VOILURE!


CAPITAINE
UN HOMME À LA MER !


REDUISEZ
LA VOILURE !

CAPITAINE !

UN HOMME À LA MER !

LONDRES, 15 JUIN 1838

MISTER POWER, LE PROFESSEUR OWEN EST ICI.

RICHARD ! WELCOME !

MISS POWER, MISTER POWER.

ET BIEN VOUS FAITES UNE TÊTE ! VOULEZ-VOUS UN VERRE DE BRANDY ?

C'EST QUE JE VIENS DE LIRE LE JOURNAL

IL Y A UNE COURTE INFORMATION : «LE BRAMLEY, DU CAPITAINE BROWN, PARTI DE MESSINE LE 18 JANVIER POUR LONDRES, A FAIT ESCALE AU LARGE DU CAP DE GATT LE 5 FÉVRIER ET N'A PAS ÉTÉ REVU DEPUIS.»

The Hull

FRIDAY, June 15, 1838.

The Bramley, Brown, sailed fr
. for London, was spoken with
Feb., and has not since

?!!

CELA FAIT DES SEMAINES QUE NOUS L'ATTENDONS.

HÉLAS ! JE CRAINS QU'IL N'EST SOMBRÉ AVANT D'ATTEINDRE L'ANGLETERRE.

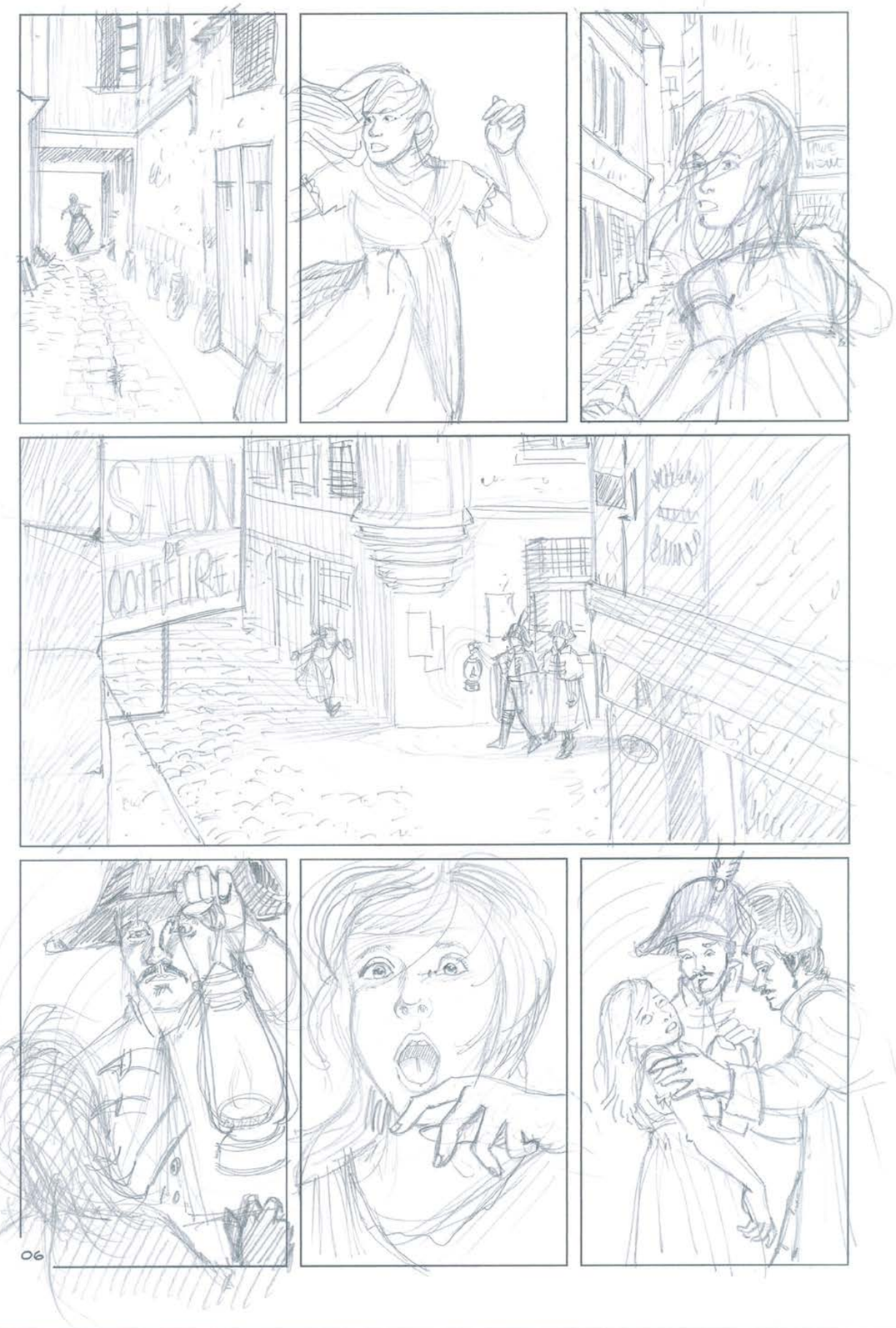
DANS SON NAUFFRAGE, LE BATEAU EMPORTA, OUTRE LES MARCHANDISES QUE JE COMPTAIS VENDRE EN ANGLETERRE...

... DIX HUIT CAISSES CONSERVANT LES COLLECTIONS NATURALISTES DE JEANNE : SES NOTES, SES DESSINS, SON CABINET DE CURIOSITÉ.

C'ÉTAIT L'ŒUVRE D'UNE VIE.

MAIS JEANNE N'EN A PAS EU QU'UNE...

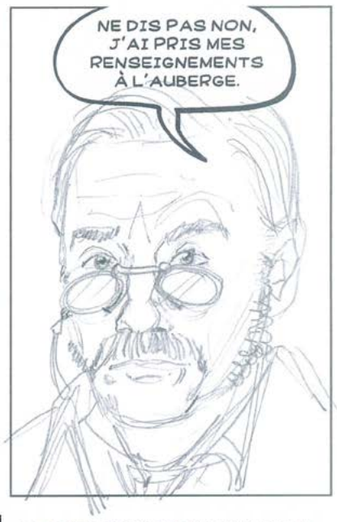
CHAPITRE 1
LILI


SALON DE COIFFURE

CHIOULE DONC PAS, T'LA R'VERRAS TA MÈRE !
OÙ AVEZ-VOUS TROUVÉ ÇÀ ?
C'EST UNE PT'ITE QUI CAUSAIT DU TAPAGE NOCTURNE HIER SOIR, C'EST LA MARÉCHAUSSÉE QUI L'A RAMENÉ.
MONSIEUR LE COMMISSAIRE...
NOUS VERRONS CELA DEMAIN.
DEMAIN ?
HAHAHA !!!

AINSI DONC TU RACOLES LES HOMMES LA NUIT DANS LES RUES D'ORLÉANS ? À MOITIÉ NUE ENCORE ?

?!!


NE DIS PAS NON, J'AI PRIS MES RENSEIGNEMENTS À L'AUBERGE.

NON !... NON, MONSIEUR LE COMMISSAIRE, ON VOUS A MENTI !
JE SUIS VENUE À PIED DEPUIS JUILLAC DANS LE LIMOUSIN ET JE ME REND À PARIS POUR UNE PLACE D'AIDE EN CUISINE.
HIER SOIR, J'AI SUBI L'ATTAQUE IMPUDIQUE DE MON CHAPERON À L'AUBERGE, J'AI RÉUSSI À M'ENFUIR.

LA PATRONNE DE L'AUBERGE A JOUÉ UN RÔLE DES PLUS VILS EN ME FAISANT COUCHER SEULE DANS UN RÉDUIT QUI OUVRAIT SUR LA COUR. C'EST UNE ENTREMETTEUSE QUI FAVORISE LES DESSEINS LUBRIQUES DES MESSIEURS.
HA ! LA VIEILLE BIQUE !

MAQUERELLE

JE DOIS ME REJOINDRE LA CAPITALE AU PLUS VITE, MES PATRONS M'ATTENDENT. JE VOUS EN SUPPLIE MONSIEUR LE COMMISSAIRE, LAISSEZ-MOI M'EN ALLER.

MMMH... JE VEUX BIEN VOUS CROIRE, MAIS VOUS ÊTES MINEURE, JE NE PEUX PAS VOUS LAISSER PARTIR SUR LES CHEMINS SANS CHAPERON. LES ROUTES NE SONT PAS SÛRES.

IL VOUS FAUT UN PASSEPORT OFFICIEL POUR POURSUIVRE VOTRE CHEMIN.

QU'À CELA NE TIENNE, JE VAIS ÉCRIRE UNE LETTRE AU MAIRE DE JUILLAC, ET IL M'ENVERRA UN PASSEPORT. IL ME CONNAÎT ET IL CONNAÎT MON PÈRE.

ÉCRIRE ?!! UNE LETTRE ?
OUI, MONSIEUR LE COMMISAIRE.
VOUS SAVEZ ÉCRIRE ?

LIRE AUSSI.

VOYONS CELA !

BIEN, BIEN... JE VAIS MOI AUSSI ÉCRIRE AU MAIRE DE VOTRE COMMUNE POUR VÉRIFIER VOS DIRES ET LUI DEMANDER UNE ATTESTATION DE VOTRE PÈRE.

J'ATTENDRAI LA RÉPONSE DU MAGISTRAT COMMUNAL POUR VOUS AUTORISER À CONTINUER VOTRE VOYAGE.

À PROPOS, AVEZ-VOUS DE L'ARGENT SUR VOUS ?

ASSEZ PEU.

COMBIEN ?

ENVIRON TROIS PISTOLES POUR LA ROUTE.

VOUS ALLEZ ME REMETTRE CETTE SOMME. ELLE SERVIRA DE CAUTION, FAUTE DE QUOI VOUS SERIEZ CONSIDÉRÉE COMME VAGABONDE.

D'ACCORD.

COMBIEN DE TEMPS CELA PRENDRE-T-IL ?

LA RÉPONSE PRENDRA SANS DOUTE PLUSIEURS SEMAINES. VOUS NE POUVEZ PAS RESTER ICI. JE VOUS FERAI CONDUIRE CHEZ LES SOEURS DE LA VISITATION QUI VOUS MÉNAGERONS UN SÉJOUR AGRÉABLE.

COUVENT DES VISITANDINES
ORLÉANS, AVRIL 1812

ALORS LILI ?
VOUS VOUS DÉBROUILLEZ PLUTÔT BIEN AVEC UNE AIGUILLE.

MA MÈRE M'A APPRISE À COUDRE ET À FAIRE LE POINT DE CROIX.

TRÈS BIEN ! NOUS ALLONS DONC PASSER DIRECTEMENT À LA TECHNIQUE DU BOUTIS.

CELA CONSISTE À PRODUIRE UN ÉLÉMENTS DÉCORATIF EN RELIEF, PAR EXEMPLE UNE PETALE DE FLEUR, UNE ARABESQUE, EN BOURRANT LA FORME AVEC DU COTON SOUS LES FILS, DE MANIÈRE À CRÉER DU VOLUME.

LILI SE MIT AUSSITÔT À SON APPRENTISSAGE AVEC L'ENTHOUSIASME QU'ELLE METTAIT À TOUTE CHOSE.

CEPENDANT, À MESURE QUE LES JOURS S'ÉCOULAIENT AINSI, BIEN REMPLIS, LILI S'INQUIÈTAIT DU TEMPS QU'ELLE AURAIT À PASSER DANS LE COUVENT, SI HOSPITALIER ET INSTRUCTIF FÛT-IL.

AVRIL AVAIT FONDU COMME NEIGE AU SOLEIL, ET CE RETARD, QUI PROLONGEAIT MALENCONTREUSEMENT SON VOYAGE, RISQUAIT D'INDISPOSER LA FAMILLE PARISIENNE DANS LAQUELLE ELLE AURAIT DÛ COMMENCER SES FONCTIONS.

JE DOIS PARLER À LA MÈRE SUPÉRIEURE.

SI LE SEIGNEUR VOUS RETIENT ICI PARMI NOUS, C'EST NÉCESSAIREMENT À CAUSE DE QUELQUE DESSEIN PARTICULIER.

LA PROVIVENCE EMPRUNTE DES VOIES SURPRENANTES, MA FILLE.

IL FAUT PRIER, MON ENFANT.

JE PRIE, MA MÈRE, JE PRIE TOUT LE TEMPS.

DIEU VIENT SOUVENT EN AIDE À SES CRÉATURES PAR DES CHEMINS BIZARREMENT DÉTOURNÉS.

BIEN DES ANNÉES PLUS TARD, ELLE DEVAIT SE SOUVENIR DE CETTE BRÈVE HOMÉLIE, ET MÉDITER SOUVENT LES PAROLES DE LA RELIGIEUSE.

CE RETARD, CETTE ATTENTE QUI SEMBLAIT NÉFASTE, DEVAIENT ÊTRE À L'ORIGINE DES ARRANGEMENTS DE TOUTE UNE VIE, LA CAUSE PREMIÈRE DE TRÈS GRANDES CHOSES QUI N'EUSSENT JAMAIS EU LIEU SANS CE CONTRETEMPS.

ENFIN, UN JOUR DE JUIN, LILI FÛT APPELÉ PAR LA MÈRE SUPÉRIEURE.

LE COMMISSAIRE S'ÉTAIT DÉPLACÉ EN PERSONNE POUR LUI APPORTER LA NOUVELLE DE SA «LIBÉRATION».

LA MÈRE SUPÉRIEURE PROPOSA DEVANT LE POLICIER DE GARDER SA PENSIONNAIRE EN QUALITÉ DE NOVICE, AU CAS OÙ ELLE SE SENTIRAIT TOUCHÉE PAR LA GRÂCE.

DANS UN ÉLAN DE RECONNAISSANCE. LILI REMERCIA LES VISITANDINES QUI L'AVAIENT SI BIEN ACCEUILLI.

MAIS CHOISIE DE POURSUIVRE SA ROUTE VERS PARIS.

PARIS, JUIN 1812

NOUS SOMMES ENFIN ARRIVÉS...

... PERSONNE NE VIENT VOUS CHERCHER ?

NON, LA DAME CHEZ QUI JE ME RENDS EST VIEILLE, ELLE VIT SEULE ET N'EST PAS AU FAIT DU JOUR EXACT DE MON ARRIVÉE.

ELLE HABITE OÙ ?

RUE DES 4 VENTS.

BON, JE PEUX VOUS ACCOMPAGNER,

C'EST SUR MON CHEMIN.

QUE FONT-ILS DONC LÀ ?

C'EST LE DIABLE MADEMOISELLE.

LE DIABLE !!?

C'EST UN NOUVEAU JEU DONT LES PARISIENS RAFFOLENT DEPUIS QUELQUES TEMPS. ILS APPELLENT CELA «JOUER AU DIABLE».

POUR L'HEURE, IL N'EST RIEN DE PLUS URGENT QUE LE «DIABLE» !

MAIS ICI, ON SE LASSE DE TOUT TRÈS VITE.

LES PARISIENS SE SONT LASSÉS DE LEUR ROI, PUIS DE LEUR RÉVOLUTION.

LE PAIN AYANT MANQUÉ CET HIVER, ILS COMMENCENT À SE LASSER DE LEUR EMPEREUR.

POURTANT, ILS L'ADULAIENT L'ANNÉE DERNIÈRE, LORSQUE DIEU LUI A DONNÉ UN FILS.

LES PARISIENS SONT VERSATILES, BIEN FOL QUI S'Y FIE !

IL NE FALLUT PAS LONGTEMPS POUR QUE LILI CONFIRME LES PAROLES DU PRÊTRE.

LA PLACE ?!

ILS ONT TROUVER QUELQU'UN D'AUTRE !

VOUS VOUS IMAGINIEZ QU'ON ATTENDAIT QUE VOUS ? VOUS VENEZ DE CORRÈZE ? C'EST ÇA ?

EH BIEN VOUS POUVEZ Y RETOURNER !

BONSOIR !

CLAC

QUE VAIS-JE FAIRE MAINTENANT ?

COMMENT TROUVER UN GÎTE POUR LA NUIT DANS CETTE VILLE INCONNUE SANS UN SOU ?